

Mars 2023

Magazine

Beaux Arts

ÉVÈNEMENT À PARIS

Giovanni Bellini L'inventeur de la peinture vénitienne

SALONS DU DESSIN
Les 10 dessinateurs
les plus régénérants
de 2023 !

TITIEN, MONET,
PICASSO, TWOMBLY...

Enquête sur
l'œuvre ultime
des artistes

Giovanni Bellini
*Christ mort soutenu
par deux anges,*
vers 1470-1475

TENDANCE

Les 10 dessinateurs les plus régénérants de 2023

Cofondatrice de la revue *The Drawer* et autrice d'une superbe somme consacrée au dessin contemporain parue récemment chez Pyramyd, Barbara Soyer a sélectionné pour nous une pléiade d'artistes représentatifs de l'éclectisme du médium. De quoi piquer notre curiosité à la veille des salons parisiens dédiés au dessin, toutes périodes et techniques confondues.

Par Barbara Soyer





Alison Flora
Feu de joie,
2022

Le dessin a de beaux jours devant lui. Fin octobre dernier, l'écrivain et scénariste Benoît Peeters débutait son enseignement consacré à la bande dessinée au Collège de France avec une leçon inaugurale intitulée «Un art neuf». Début février, les Beaux-Arts de Paris ouvraient la grande exposition «Gribouillage/Scarabocchio», rassemblant une sélection de près de 150 œuvres d'art ancien et contemporain autour de cet aspect singulier de la discipline. Mars enfonce le clou et voit les événements, foires et manifestations s'enchaîner – le Salon du dessin, Drawing Now, le Printemps du dessin, etc. Sans oublier la tenue, attendue, de la première édition du Festival du dessin programmé à Arles du 22 avril au 14 mai. En 2023, le dessin palpite et suscite l'intérêt de la jeune génération autant que des institutions. Les dix dessinateurs présentés dans ces pages reflètent cette actualité et cette diversité. Si les artistes émergents sont majoritaires, la sélection n'oublie pas leurs aînés mis à l'honneur cette année : Marie-Claire Mitout, dont la série de gouaches sur papier *les Plus Belles Heures*, longtemps invisible, est aujourd'hui compilée dans un premier catalogue à paraître, ou Anne-Marie-Schneider, dont l'œuvre, essentielle et rare, est consacrée par deux musées français. De leur côté, les jeunes artistes sont nombreux à revendiquer la pratique du dessin et à en renouveler l'approche. À la Villa Arson, Perrine Boudy réactualise l'art ancien de la fresque et de la céramique. Chloé Vanderstraeten, «félicitée» des Beaux-Arts de Paris en 2021, propose des cartographies sensibles sous la forme d'architectures de papier déployées dans l'espace. Fraîchement diplômée des Beaux-Arts de Marseille, Neïla Czermak Icthi esquisse d'un trait vif et réaliste des scènes magiques où ses proches et amis tiennent le premier rôle. Alison Flora, diplômée en 2017, trace avec son sang ses obsessions et les angoisses de l'époque. L'intime et le monde rassemblés sur la feuille : une définition intemporelle, un dénominateur commun à tous les artistes mis en avant ici. Le dessin, un vieil art flambant neuf. ■



Alison Flora

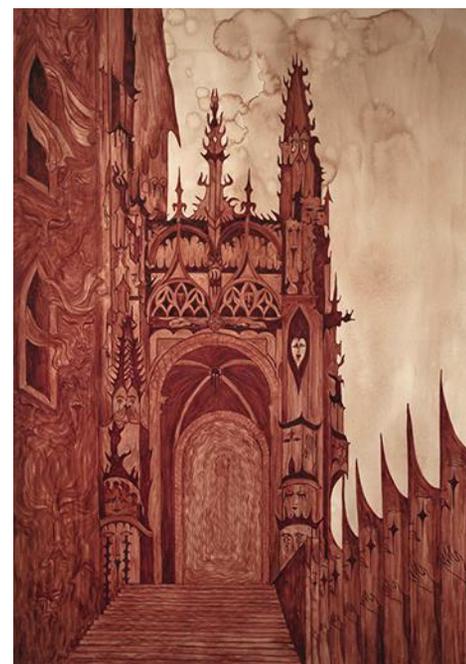
Née en 1992 à Maisons-Laffitte (Yvelines), vit à Toulouse.

Fantastiquement sanguine

Ses dessins figuratifs grand format couleur rouge sang ont retenu l'attention lors de la dernière édition du Salon de Montrouge. L'univers fantastique, labyrinthique et menaçant d'Alison Flora, nourri de références médiévales et de mythologies locales, d'objets et de figures létales, est servi par une technique

singulière : il ne s'agit ni d'encre colorée ni d'aquarelle mais bien de sang humain, le sien, sur le papier. Une matière qui remplit souvent toute la surface du dessin, laissant peu d'échappatoires au regardeur, pris dans les mailles de ce filet drôlement teinté. L'artiste, diplômée de l'École supérieure d'art et de design des Pyrénées, réalise ses *Blood Paintings* selon un protocole précis qui s'apparente à un véritable rituel. Exposée actuellement au musée des Abattoirs de Toulouse dans le cadre du prix des Amis des Abattoirs 2022, dont elle est l'une des lauréates, elle fait logiquement partie des artistes de l'exposition «Immortelle» à Montpellier ce printemps, qui présente un panorama de la jeune peinture figurative française.

> À voir : exposition collective «**Immortelle**» du 11 mars au 7 mai • MO.CO. Panacée 14, rue de l'École de Pharmacie • Montpellier 04 99 58 28 09 • moco.art



Les Gothiques flamboyantes, 2022



Gábor Pintér

Né en 1983 à Budapest, où il vit et travaille. Représenté par la galerie Longtermhandstand (Budapest).

Télescopages acides et absurdes

La scène contemporaine hongroise recèle de belles pépites. Après József Csató, présenté dans le Project Space de la galerie Semiose à Paris à l'été 2021, Gábor Pintér est un autre représentant de cette jeune génération d'artistes formés

à l'Université hongroise des beaux-arts. À l'inverse du premier et de son œuvre symbolique, merveilleuse et abstraite, Gábor Pintér, diplômé en 2008, pratique un art figuratif et narratif tout entier tourné vers le réel et l'époque. Objets et scènes de la vie quotidienne peuplent ses tableaux et ses dessins acides et absurdes, nerveusement composés et codés, qui multiplient les télescopages de toutes sortes, gestuels et temporels. Le vide et le plein, le flou et le net cohabitent sur la surface partitionnée, où la couleur tranche nettement. Sous le titre *Sensational Nothing* (éd. Everybody Needs Art / Longtermhandstand), un ouvrage rassemblant une sélection de ses dessins et carnets paraît en mars, occasion idéale de découvrir une œuvre graphique étonnante, en attendant une future exposition de l'artiste en France.

► *Sans titre, 2023*